

## CHAPITRE 8

# COTU-MICULINȚI

### Localisation

Le site se trouve en Roumanie, sur la commune de Coțușca, département de Botoșani, sur la rive droite du Prut, à environ 25 km en amont de Mitoc. Les coordonnées géographiques sont : 48° 08' N, 26° 58' E.

### Situation topographique

Le site est localisé sur un promontoire incliné du nord-ouest vers le sud-est, à la confluence du Prut avec un petit affluent droit, le Gîrla Mare, sur son versant gauche. Le lœss s'est déposé sur le versant le plus abrité ; il inclut les vestiges archéologiques (Brudiu, 1980a : 11 ; 1980b : 13 ; Chirica, 1989 : 36).

### Historique des fouilles

Le site a été découvert par M. Brudiu en 1977, qui y a mené des fouilles de 1977 à 1985. Les travaux de terrain ont mis au jour sept niveaux d'occupations gravettiennes. Les niveaux supérieurs (I à III) ont été fouillés sur une surface d'environ 200 m<sup>2</sup> ; les niveaux inférieurs (IV à VII) ont été surtout mis en évidence par sondages (Brudiu, 1980b : 21 ; Chirica, 1989 : 36). Le tout a été organisé en deux secteurs (A et B), respectivement ouverts sur 126 m<sup>2</sup> et 50 m<sup>2</sup> environ (Păunescu, 2000 : 93).

### Publications

Le site et ses industries lithiques et osseuses sont décrits par le fouilleur dans plusieurs publications (Brudiu, 1980a, 1980b, 1987).

Les restes fauniques sont évoqués dans un travail global sur l'environnement au Pléistocène supérieur en Roumanie (Bolomey, 1983 : 23). L'ensemble est évoqué dans des ouvrages de synthèse consacrés au Gravettien à l'est des Carpates (Chirica, 1989 : 36-40), au Paléolithique de Roumanie (Cârciumaru, 1999 : 152-154) et au Paléolithique supérieur de la Moldavie roumaine (Păunescu, 2000 : 93-103 ; Chirica, 2001 : 48), ainsi que dans un article consacré au Gravettien de la zone comprise entre les Carpates et le Dniestr (Borziac & Chirica, 1999).

### Stratigraphie

La stratigraphie est décrite par le fouilleur comme suit, de haut en bas (Brudiu, 1980a : 5, 11 ; Chirica, 1989 : 36) :

1. tchernoziom (épaisseur : 0,35–0,40 m) ;
2. sol de couleur marron, avec de nombreuses crotovinas à la base et incluant des occupations néolithiques (culture de Cucuteni) et quelques artefacts paléolithiques déplacés (épaisseur : 0,70–0,80 m) ;
3. sol de transition (entre le dépôt holocène n° 2 et le lœss sous-jacent n° 4), également perturbé par des crotovinas (épaisseur : 0,20–0,40 m) ;
4. dépôt lœssique de 3,5 à 4 m de puissance ; la partie supérieure montre encore des crotovinas, qui disparaissent tout à fait à la profondeur de –3 m ; ce dépôt inclut les sept niveaux gravettiens ;
5. à la profondeur de –4,80 / –5 m, des roches de calcaire apparaissent.

Les dépôts sont inclinés du nord-ouest vers le sud-est, en suivant le versant de la vallée. Au sein du dépôt lœssique n° 4, sept niveaux gravettiens ont été identifiés, aux profondeurs suivantes, de haut en bas (Brudiu, 1980a : 5-6, 11 ; 1980b : 14 ; Chirica, 1989 : 36-37 ; Păunescu, 2000 : 95-102) :

- *Niveau I* : entre à –1,55/–1,60 m et –1,90/–2,00 m de profondeur ; vestiges culturels et fauniques ;
- *Niveau II* : entre –2,00/–2,10 m et –2,30/–2,55 m de profondeur (selon l'inclinaison de la pente) ; riches vestiges culturels et fauniques ;
- *Niveau III* : entre –2,50/–2,70 m et –2,60/–2,80 m de profondeur (selon l'inclinaison de la pente) ; riche industrie lithique et ateliers de débitage ;
- *Niveau IV* : entre –2,80/–3,10 m et –2,90/–3,20 m de profondeur (selon l'inclinaison de la pente) ; traces d'ateliers de débitage et vestiges fauniques ;
- *Niveau V* : à –3,50/–3,60 m de profondeur ; un foyer et trois ateliers de débitage ;
- *Niveau VI* : à –3,90 m de profondeur, dans un dépôt de couleur rougeâtre, avec concrétions calcaires ; moins riche que les niveaux sus-jacents, mais fouillé sur une surface plus réduite ;
- *Niveau VII* : vers –4,30/–4,50 m de profondeur ; vestiges culturels réduits en raison de l'extension limitée des fouilles.

Quelques niveaux sont individualisés les uns des autres par des dépôts archéologiquement stériles ; les niveaux V et VI ont été individualisés sur base de la superposition de foyers. D'une manière générale, ces niveaux sont d'épaisseur variable en raison de l'inclinaison géologique du dépôt lœssique et manquent d'uniformité (Chirica, 1989 : 37), c'est-à-dire qu'il ne s'agit pas de nappes continues de vestiges lithiques et fauniques couvrant une surface étendue.

## Datations radiométriques

Il existe deux datations radiométriques signalées dans des publications récentes (Păunescu, 1989 : 140 ; Cârciumar, 1999 : 204 ; Păunescu, 2000 : 101-102 ; Chirica, 2001 : 106) :  $20.140 \pm 410$  BP (GrN-12662, sur charbon) pour le niveau VII, et  $18.810 \pm 300$  BP (GrN-12661, sur charbon) pour le niveau V. Ces résultats sont stratigraphiquement cohérents entre eux et placent les occupations principales (niveaux III et II) dans la période postérieure au maximum du second pléniglaciaire, vers 18.000 BP ou après.

## Structures

Le site a livré plus de 65 ateliers de débitage (pour quatre des sept niveaux), caractérisés par un grand nombre d'artefacts répartis sur des surfaces réduites, en petites concentrations, et par la présence de dalles de grès interprétées comme des enclumes. Il existe également des foyers simples (de surface) dans cinq des sept niveaux. Le détail de ces structures est donné ci-dessous, de bas en haut (Brudiu, 1980a : 5-6, 11 ; 1980b : 14 ; Chirica, 1989 : 36-37, 39 ; Cârciumar, 1999 : 134, 136 ; Păunescu, 2000 : 95-102) :

- *Niveau VII* : présence de deux ateliers ;
- *Niveau VI* : présence d'au moins un foyer et d'ateliers de débitage ;
- *Niveau V* : trois ateliers de débitage et un foyer ; la présence de dalles de grès pourrait, selon M. Brudiu, être interprétée comme les traces d'un lieu aménagé pour la protection des occupants et de ce foyer ;
- *Niveau IV* : sept ateliers de débitage et quatre foyers ; un des foyers mesurait 2 m de diamètre et de 10 à 20 cm d'épaisseur, et était très riche en déchets brûlés (dont la nature n'est pas précisée) et en charbons de bois ; il était accompagné d'une pierre de grès « conservant des traces de frottement, dues probablement au polissage des os » ; les trois autres foyers étaient de plus petites dimensions ;
- *Niveau III* : 40 ateliers de débitage et des foyers, dont certains attestent l'utilisation de bois de renne comme combustible ; un des foyers mesurait 80 cm de diamètre, pour une épaisseur de 12 cm ;
- *Niveau II* : 20 ateliers de débitage et cinq foyers dispersés, de 2 à 12 cm d'épaisseur et jusqu'à 1 m de diamètre, de forme ronde ou ovale et de dimensions variables, contenant parfois des pièces en silex et des fragments osseux calcinés ; un foyer était accompagné de deux fosses de 20 cm de profondeur ; deux foyers étaient situés entre cinq postes de débitage ; des traces d'ocre et des boules de résine fossile ont été découvertes ;
- *Niveau I* : pas de mention d'atelier, ni de foyer, mais il existe quelques silex brûlés.

## Restes fauniques

Il n'existe pas de tableau général des restes fauniques ; les informations suivantes sont mentionnées pour les différents niveaux,

de bas en haut (Brudiu, 1980a : 5 ; 1980b : 14 ; Chirica, 1989 : 37 ; Păunescu, 2000 : 96) :

- *Niveau VII* : restes osseux de bovidé ;
- *Niveau VI* : restes fauniques trop abîmés pour permettre une identification ;
- *Niveau V* : restes fauniques trop abîmés pour permettre une identification ;
- *Niveau IV* : os, molaires et bois de renne (animal dominant), en état fragmentaire, accompagnés de fragments osseux de bovidé et de cheval ;
- *Niveau III* : os, molaires et bois de renne (animal dominant), en état fragmentaire, accompagnés de fragments osseux de bovidé et de cheval, ainsi que de marmotte ;
- *Niveau II* : os, molaires et bois de renne (animal dominant), en état fragmentaire, accompagnés de fragments osseux de bovidé (*Bisons prisus*) et de cheval (omoplates et éléments de membres antérieurs et postérieurs) ;
- *Niveau I* : restes fauniques trop abîmés pour permettre une identification ; présence de fragments de bois de renne.

Les restes fauniques (os et bois) sont fragmentaires et/ou abîmés dans tous les niveaux ; ils montrent cependant souvent des traces d'activité anthropique. A. Bolomey (1983 : 23) s'est attachée à l'étude des restes fauniques de rennes bien représentés dans les sept niveaux. Selon elle, il existe « plus d'une douzaine de bois tous tombés et présentant (sur la surface de détachement du pivot) des traces d'usage et de travail », mais aucun bois de massacre. « D'où il ressort que les animaux se trouvaient dans la région durant la période de la chute des bois ; en échange, l'absence totale de bois de massacre indique que l'homme n'y était présent qu'en été, quand il tuait des animaux aux bois mous mais non minéralisés et qu'il recueillait les bois tombés, dont il faisait des marteaux-pics nécessaires pour le détachement des blocs de silex » (Bolomey, 1983 : 23).

## Restes végétaux

Aucune analyse botanique n'a été entreprise. Le niveau III a livré une pièce de bois pétrifié mesurant  $26 \times 7 \times 3,5$  cm (Chirica, 1989 : 39) ; le taxon n'est pas spécifié.

## Industrie lithique

En raison de la différence d'extension des fouilles pour les différents niveaux culturels, les données sont très fluctuantes ; d'une manière générale, très peu d'informations et aucune illustration ne sont disponibles pour les quatre niveaux inférieurs (VII à IV), à la différence des trois niveaux supérieurs (III à I), mieux documentés. En ce qui concerne les matières premières, un silex local issu des rives du Prut a été utilisé à près de 100 % dans les sept niveaux culturels ; seules quelques pièces en ménilite (roche d'origine carpatique) sont mentionnées, dans le niveau II (Brudiu, 1980a : 6).

## Niveaux VII à IV

Les éléments de débitage et d'outillage sont extrêmement pauvres pour ces ensembles.

Dans le niveau VII, il existe des vestiges lithiques liés à deux ateliers de débitage (déchets, éclats, lames, lamelles, rares nucléus

prismatiques ou informes) et quelques outils : un burin mixte (à la fois dièdre et sur troncature retouchée transversale), un burin sur troncature retouchée oblique et un perçoir (selon Brudiu, 1980a : 11). Pour Al. Păunescu (2000 : 102), il existe trois grattoirs (dont un ogival), un perçoir, deux burins d'angle sur cassure, un burin sur troncature retouchée oblique et un burin mixte. Dans le niveau VI, le fouilleur a noté la présence d'éclats ; il n'y a pas d'outil lithique, mais au moins deux « pointes » en silex (Brudiu, 1980a : 11). Ces « pointes » sont des petits rognons de silex de forme allongée, portant un ou plusieurs enlèvements à une extrémité, et dont le fouilleur pense qu'il s'agit d'éléments introduits dans la partie distale évidée d'outils en bois de renne en forme de T, dénommés marteaux-pics (Brudiu, 1980a : 6) ; il existe de telles pointes dans trois autres niveaux, postérieurs (IV, III et II) (voir fig. 119:10-12). Il existe également quelques nucléus, prismatiques et discoïdes (Păunescu, 2000 : 102). Dans le niveau V, M. Brudiu a également noté la présence d'éclats, ainsi que d'un grattoir (atypique), d'une pointe de La Gravette et d'un rabot sur nucléus (Brudiu, 1980a : 11). Al. Păunescu (2000 : 101) mentionne des nucléus prismatiques et des outils de types grattoir, perçoir (atypique), burin sur troncature retouchée (trois exemplaires) et pointe de La Gravette atypique. Aucune donnée liée aux restes de débitage n'est mentionnée pour le niveau IV ; par contre, il y a 5 grattoirs sur lame, un grattoir nucléiforme, 6 burins (dont un dièdre et un sur troncature retouchée oblique), un raclor et une lame à troncature oblique, ainsi que deux « pointes » en silex (voir fig. 119:10-12) (Brudiu, 1980a : 11 ; Chirica, 1989 : 38). Al. Păunescu (2000 : 101) ajoute un perçoir, une lame à bord abattu partiel et deux lames à retouche continue bilatérale.

### Niveau III

#### Débitage

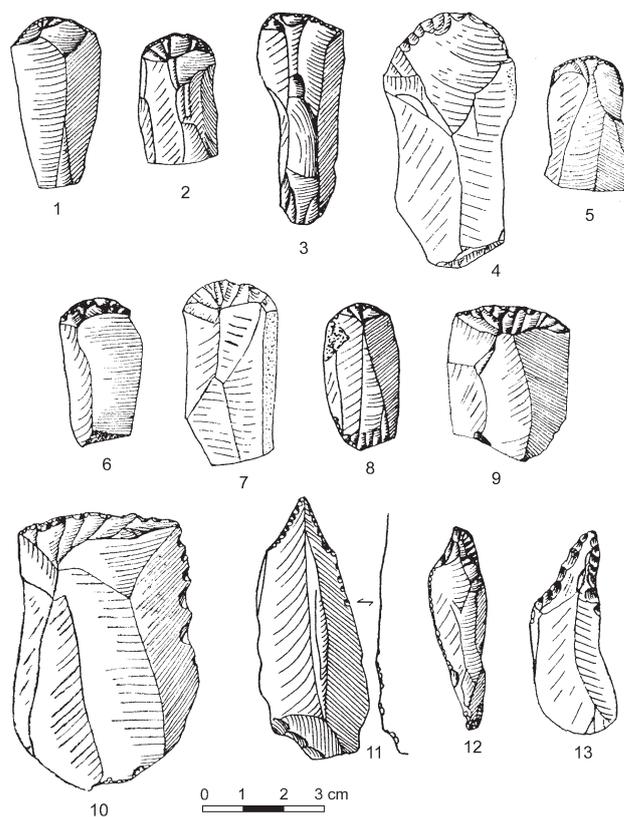
M. Brudiu a noté la présence d'éclats de décortication et de lames. Les négatifs dorsaux des supports laminaires utilisés dans l'outillage attestent un débitage d'orientation unipolaire (à l'exception de la pièce n° 7 de la fig. 116).

#### Outillage

Ce niveau a livré 259 outils, dont 80 grattoirs (y compris des grattoirs nucléiformes), 150 burins (dièdres, sur troncature retouchée et d'angle sur cassure), 12 perçoirs (parfois multiples), 9 raclors, deux grattoirs-burins, un raclor-perçoir, un rabot et quatre lames tronquées (d'après M. Brudiu, cité par Păunescu, 2000 : 98). Al. Păunescu a lui-même décompté 18 grattoirs (dont trois sur support retouché), deux burins dièdres droit, trois burins dièdres d'angle, 6 burins dièdres doubles, 5 burins d'angle sur cassure, 5 burins sur troncature retouchée, un burin mixte, un burin multiple, deux troncatures concaves, deux lames retouchées, 5 encoches et trois denticulés (Păunescu, 2000 : 98). Trente-trois outils seulement sont illustrés dans les publications.

#### Grattoirs

Il y a 11 grattoirs, réalisés essentiellement en bout de lame (fig. 116:1-6, 9), parfois encore corticale (fig. 116:7-8, ce dernier avec une très légère retouche unilatérale partielle à l'extrémité opposée au front). D'autres grattoirs sont façonnés sur éclat : dans un cas, de grandes dimensions et montrant un bord encoché



**Fig. 116.** Cotu-Miculiniți, niveau III. Grattoirs sur lame (1-7, 9), grattoir sur lame partiellement retouchée (8), grattoir sur éclat retouché (10), perçoirs (11-13) (dessins : d'après Brudiu, 1980a ; d'après Brudiu, dans Chirica, 1989).

(peut-être accidentellement ; fig. 116:10) ; dans un autre cas, très cortical et retouché sur un bord.

#### Burins

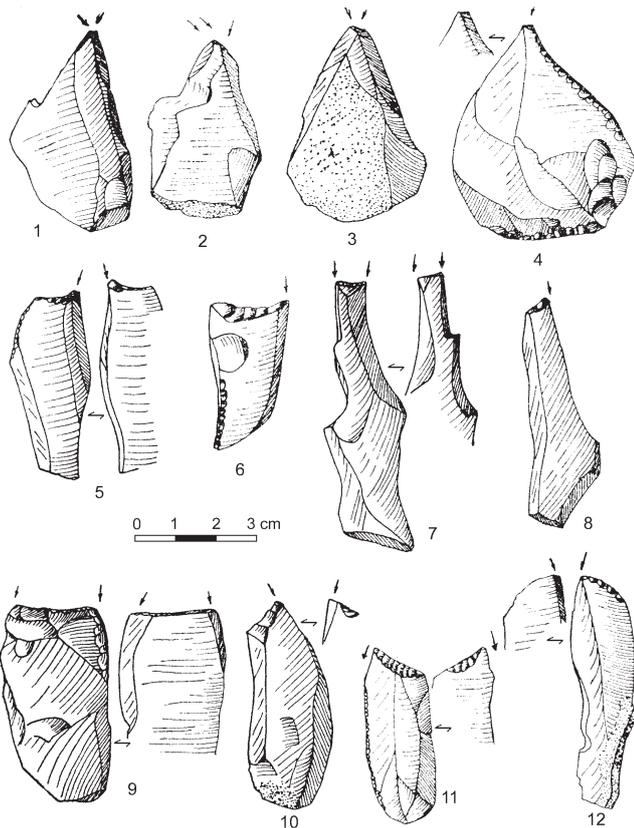
Il y a 18 burins de types assez variés, réalisés à la fois sur lame et sur éclat. Ce sont deux burins d'angle sur cassure, sur fragment de lame et sur éclat, trois burins dièdres d'axe (fig. 117:1-3), tous sur éclat, et un burin sur bord retouché, sur éclat (fig. 117:4). La majorité correspond à des burins sur troncature retouchée, les troncatures étant transversales concaves (sur lame ; fig. 117:5-6), transversales rectilignes et portant des enlèvements de coup de burin jumeaux (fig. 117:7, 9, sur lame et sur éclat) et obliques (sur lame ; fig. 117:8, 10-12) ; dans un cas, il s'agit de burin double sur troncature transversale. Il existe aussi un burin transversal à enlèvements multiples à partir d'un bord non-retouché et un burin mixte sur éclat, associant des enlèvements sur troncature retouchée transversale et des enlèvements multiples d'angle sur cassure.

#### Perçoirs

Il existe trois perçoirs simples, sur lame, à mèche dégagée par fines retouches, d'axe (fig. 116:11) ou légèrement déjeté (fig. 116:12), ou façonnée par retouche plus forte (fig. 116:13) ; un éclat à bords retouchés est considéré comme perçoir multiple.

#### Troncature

Un éclat retouché à une extrémité s'apparente à une troncature transversale.



**Fig. 117.** Cotu-Miculiņi, niveau III. Burins dièdres (1-3), burin sur bord retouché (4), burins sur troncature retouchée (5-12) (dessins : d'après Brudiu, 1980a ; d'après Brudiu, dans Chirica, 1989).

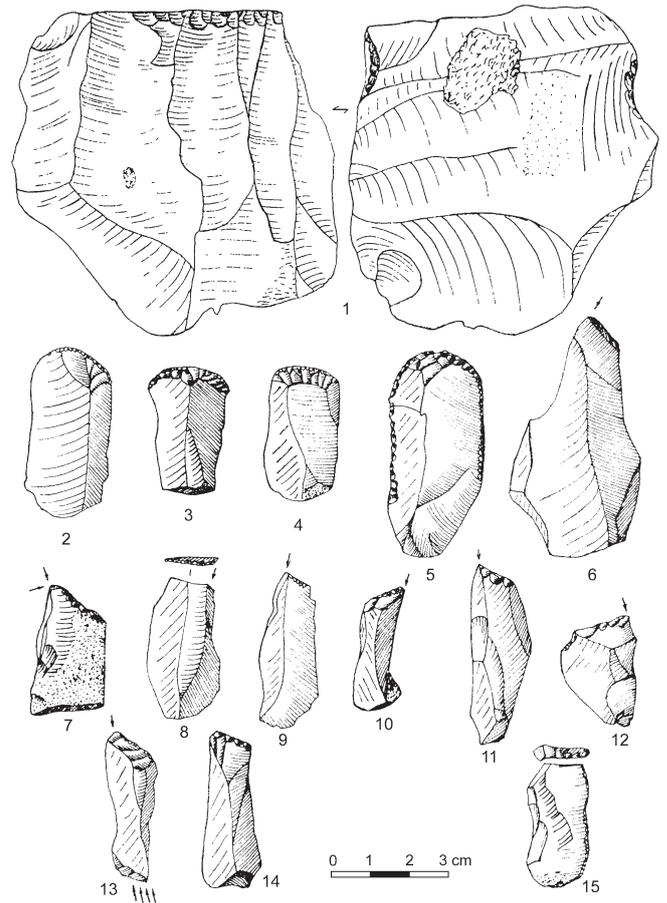
## Niveau II

### Débitage

Selon le fouilleur, il y a des nucléus (sans précision), 90 lames (y compris 16 lames à crête), des éclats et des déchets (Brudiu, 1980a : 5, 11 ; 1980b : 14). Les négatifs dorsaux des supports laminaires utilisés dans l'outillage attestent un débitage unipolaire. Un nucléus (fig. 118:1) est laminaire ; ses dimensions montrent qu'il a pu produire les supports employés pour façonner l'outillage du même niveau. Il présente deux surfaces de débitage distinctes (dont une est peut-être bipolaire ; à droite, sur le dessin), qui sont d'orientation croisée l'une par rapport à l'autre.

### Outillage

Ce niveau a livré 213 outils, incluant 56 grattoirs (y compris nucléiformes), 131 burins (le plus souvent sur troncature retouchée ou d'angle sur cassure), deux grattoirs-burins, 7 perceurs, 9 racloirs, deux rabots, quatre lames tronquées et deux racloirs-burins (d'après M. Brudiu, cité par Păunescu, 2000 : 97), ainsi que au moins une « pointe » en silex (Brudiu, 1980a : 11) (voir fig. 119:10-12). Al. Păunescu (2000 : 97) a décompté quatre grattoirs, un grattoir-troncature, un burin-troncature, un perceur atypique, deux burins dièdres d'axe, un burin dièdre déjeté, trois burins d'angle sur cassure, trois burins sur troncature retouchée, un burin transversal sur encoche, un burin mixte,



**Fig. 118.** Cotu-Miculiņi, niveau II. Nucléus à lames à deux plans de frappe d'orientation croisée (1), grattoirs sur lame (2-4), grattoir sur lame retouchée (5), burin d'angle sur cassure (6), burin dièdre (7), burins sur troncature retouchée (8-12), burin mixte (13), lame tronquée (14), troncature sur éclat retouché (15) (dessins : d'après Brudiu, 1980a ; d'après Brudiu, dans Chirica, 1989).

une pointe de La Gravette atypique, une lame tronquée, 5 encoches, trois denticulés et deux lamelles retouchées. De nouveau, peu d'outils sont illustrés dans les publications.

### Grattoirs

Il y a quatre grattoirs, tous réalisés sur lame (fig. 118:2-4), dans un cas avec une retouche partielle marginale, prolongeant le front sur les deux bords du support (fig. 118:5).

### Burins

Il y a 8 burins : un burin d'angle sur cassure, sur grand éclat (fig. 118:6), un burin dièdre d'angle réalisé à partir d'une troncature retouchée oblique (fig. 118:7, sur fragment très cortical), et surtout des burins sur troncature retouchée, transversale (fig. 118:8) ou oblique (fig. 118:9-12, ce dernier sur éclat). Il existe aussi un burin mixte sur lame, associant un enlèvement de coup de burin sur bord retouché à plusieurs enlèvements sur cassure (fig. 118:13).

### Troncatures

Une lame montre une troncature retouchée oblique à une extrémité (fig. 118:14) ; un éclat porte une troncature retouchée transversale accompagnée d'une fine retouche unilatérale très marginale (fig. 118:15).

## Niveau I

### Débitage

Pour ce niveau, il existe des restes de débitage (nucléus épuisés, lames, éclats – parfois de grandes dimensions – et déchets, accompagnés d'un percuteur) ; les négatifs dorsaux des supports laminaires utilisés dans l'outillage attestent un débitage unipolaire. Un nucléus est épuisé ; il ne montre que des négatifs d'éclats (fig. 119:1). Selon Al. Păunescu (2000 : 95), il existe des éclats, des lames et des lamelles, ainsi qu'un nucléus prismatique.

### Outillage

Il existe des grattoirs sur lame et sur gros éclat, y compris des rabots sur nucléus épuisés, des burins, des racloirs et un perçoir (Brudiu, 1980a : 5 ; 1980b : 14 ; Chirica, 1989 : 38). Les racloirs correspondent peut-être aux rabots sur nucléus épuisés. Al. Păunescu (2000 : 95) a observé lui-même quatre grattoirs, deux burins d'angle sur cassure, deux burins sur troncature retouchée oblique, 5 encoches et un racloir simple droit sur éclat massif.

#### Grattoirs

Il y a 5 grattoirs, tous réalisés en bout de lame, sans retouche latérale supplémentaire (fig. 119:2-6).

#### Burins

Il y a deux burins façonnés sur lame, tous les deux sur troncature retouchée oblique, à enlèvements légèrement plans (fig. 119:7-8).

#### Perçoir

Un perçoir sur lame, dont la mèche est fracturée, est aménagé par deux séries de retouches latérales limitées à l'extrémité active (fig. 119:9).

## Synthèse des données lithiques

Le nombre d'artefacts découverts dans chacun des sept niveaux d'occupation n'est pas mentionné ; il n'est donc pas possible d'établir un tableau de structure générale des ensembles lithiques. Les données liées à la technologie et aux restes de débitage manquent également (Brudiu, 1980a : 5, 11 ; 1980b : 14 ; Chirica, 1989 : 38). La typologie des outillages peut être approchée pour les niveaux III et II (tabl. 22). Le tableau montre que, dans les deux cas, les burins sont plus nombreux que les grattoirs ; au sein des burins, les exemplaires sur troncature retouchée dominent pour le niveau III, suivis par les burins dièdres, alors que pour le niveau II ils sont suivis par les burins sur cassure.

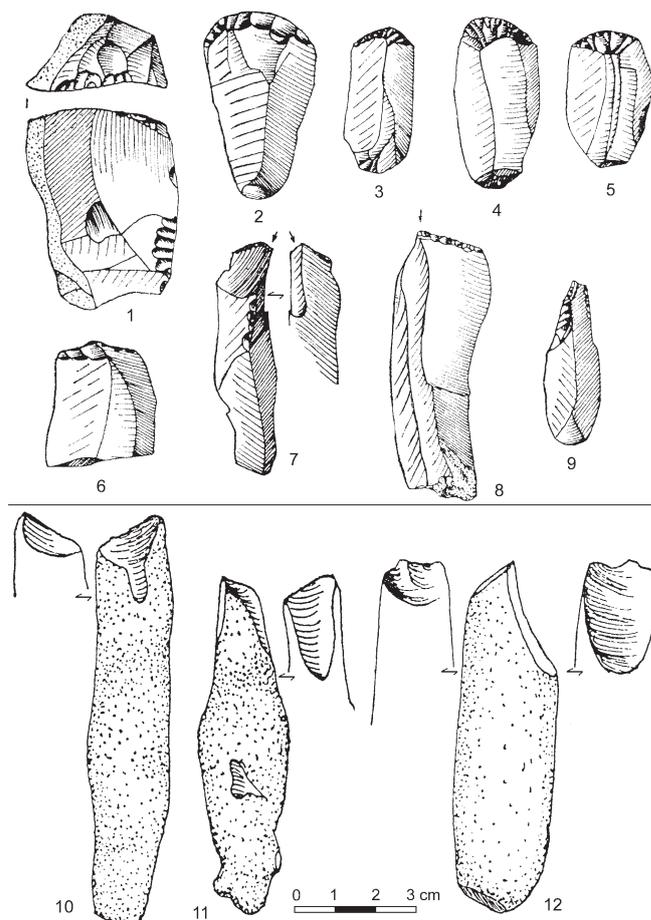


Fig. 119. Cotu-Miculinți, niveau I (en haut). Nucléus épuisé (1), grattoirs sur lame (2-6), burins sur troncature retouchée (7-8), perçoir (9). En bas, exemples de « pointes » en silex découvertes dans les niveaux II, III, IV et VI (dessins : d'après Brudiu, 1980a ; d'après Brudiu, dans Chirica, 1989).

## Industrie osseuse

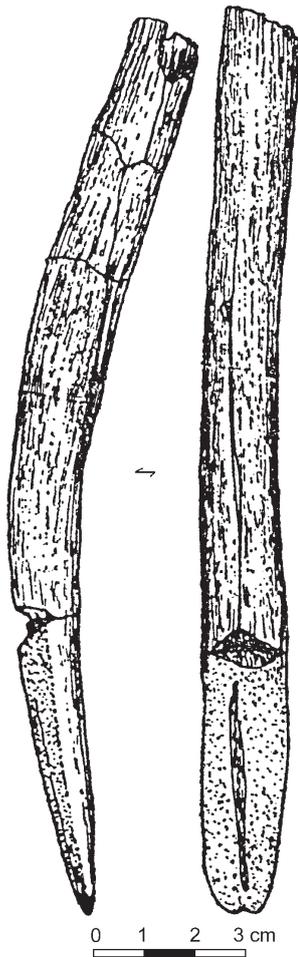
L'industrie en matière organique (os et bois de renne) est très riche et attestée dans presque tous les niveaux (à l'exception du niveau I) ; le fouilleur lui a accordé plus d'attention qu'à l'industrie lithique ; elle est donc mieux publiée.

## Niveaux VII à IV

Dans le niveau VII, il existe deux pièces en matières organiques : un fragment d'os dont la surface a été travaillée (par « dégraisage », selon le fouilleur) (fig. 120:1) et un fragment de pointe de sagaie à biseau simple en bois de renne (fig. 120:2) (Brudiu,

	Niveau III		Niveau II	
	n	%	n	%
Grattoirs	80	30,9	56	26,3
Burins	150	57,9	131	61,5
Perçoirs	12	4,6	7	3,3
Outils composites	3	1,2	4	1,9
Lames retouchées	—	—	2	0,9
Troncatures	4	1,5	2	0,9
Racloirs	9	3,5	9	4,2
Divers	1	0,4	2	0,9
<b>TOTAL</b>	<b>259</b>	<b>100</b>	<b>213</b>	<b>100</b>

Tabl. 22. Cotu-Miculinți. Typologie des outillages lithiques.



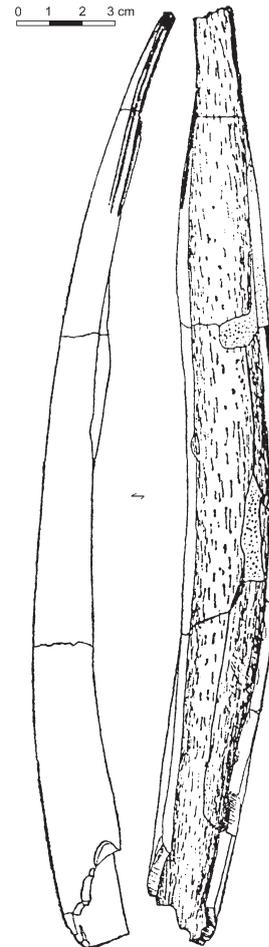
**Fig. 120.** Cotu-Miculinți, niveau VII. Fragment de pointe de sagaie en bois de renne à biseau simple (dessins : d'après Brudiu, 1987).

1987 : 73, 75). Dans le niveau VI, il existe un fragment de bois de renne dont la surface a été travaillée (également par « dégraisage ») (Brudiu, 1987 : 73). Dans le niveau V, il existe une pointe de sagaie en bois de renne dont l'extrémité distale a été polie et un fragment de bois de renne dont le fût porte une longue et profonde incision réalisée au burin (Brudiu, 1987 : 73, 75). Dans le niveau IV, il existe un lisseur en os, aplati par polissage et dont les deux extrémités sont arrondies. Deux fragments de bois de renne montrent aussi des traces de coups portés avec un outil tranchant dans le but d'en faciliter le bris (Brudiu, 1987 : 73, 82).

### Niveau III

Il existe au moins 18 pièces travaillées en matières organiques animales : deux sont réalisées sur os, seize sur bois de renne. Un poinçon est aménagé sur os par polissage (Brudiu, 1980b : 15, 17). Un fragment décrit comme « lance » est aménagé sur une côte de bovidé (Brudiu, 87 : 76).

Parmi les objets réalisés sur bois de renne, il existe une « lance » aménagée à partir d'un support fendu obliquement de manière à obtenir une gaine dans laquelle était insérée l'extrémité d'une hampe ; le tissu spongieux a été retiré et les parois des parties inférieure et mésiale ont été légèrement polies ; la pointe porte



**Fig. 121.** Cotu-Miculinți, niveau III. « Lance » (éclisse) en bois de renne (dessin : d'après Brudiu, 1987).

des traces de travail à l'aide d'un burin (Brudiu, 1987 : 76-77) ; il peut s'agir d'une éclisse extraite d'un bois de renne (fig. 121). Une pièce similaire est également réalisée sur un bois de renne fendu en oblique au burin, mais la partie inférieure est plus résistante et de forme semi-circulaire ; des entailles symétriques ont été aménagées sur les bords de cette base ; la pièce porte en outre deux rainures profondément incisées au burin (en V), à la base de sa surface extérieure (Brudiu, 1987 : 78). Une autre armature correspond à un fragment de pointe de sagaie aménagée sur un bois de renne ; cette pièce porte deux rainures profondes, longitudinales (Brudiu, 1987 : 78) (fig. 122:1).

Deux harpons sont façonnés par fendage d'un bois de renne, dont la surface intérieure est restée spongieuse et la surface extérieure a été polie, ou du moins raclée ; ils sont aplatis et portent chacun une perforation à la partie inférieure de la pièce (mais non à la base), réalisée à partir d'une ou des deux surfaces (le fouilleur a changé d'opinion d'une publication à l'autre) ; le premier porte deux rangs de barbelures symétriques sur chaque côté et la pointe est nettement fracturée (fig. 122:2) ; le second porte trois barbelures sur un côté (fig. 123:1) (Brudiu, 1987 : 73, 80).

Des pièces massives sont aménagées sur bois de renne. Il s'agit d'un fragment considéré comme marteau (Brudiu, 1980a : 10),

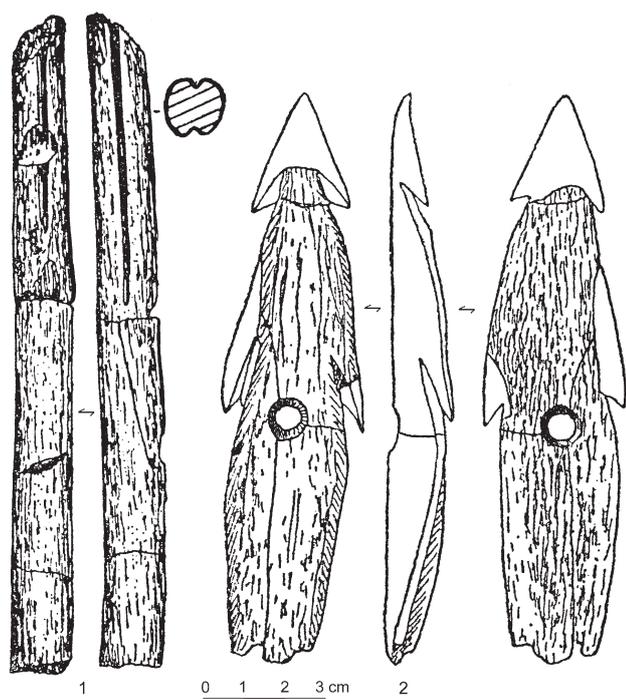


Fig. 122. Cotu-Miculinți, niveau III. Fragment de pointe de sagaie en bois de renne à rainures longitudinales (1), harpon en bois de renne deux rangs de barbelures latérales (2) (dessins : d'après Brudiu, 1987).

et de deux marteaux-pics ; ces deux pièces consistent en des bois de renne en forme de T ; la base du bois est le marteau proprement dit et l'extrémité opposée, le pic. Cette partie a été sectionnée à 15-20 cm de la base, puis évidée de manière à pouvoir y insérer des pointes en silex comme M. Brudiu en a découvert plusieurs dans quatre des sept niveaux du site (Brudiu, 1980b : 15-16 ; 1987 : 79-80) (fig. 124 ; voir fig. 119 : 10-12, pour les pointes en silex).

Les dernières pièces sont d'un usage moins explicite. Il s'agit d'une tige de bois de renne de profil rectiligne (sauf l'extrémité distale, qui est un peu arquée) peut-être utilisée dans le cadre d'une activité liée au tressage (Brudiu, 1980b : 15 ; 1987 : 82), d'un bois aménagé à son extrémité distale par évidement et qui a pu servir de manche (Brudiu, 80a : 10), d'un fragment de bois portant des traces de percussion (ou de mâchonnement animal) sur le fût et une incision réalisée au burin (Brudiu, 1980a : 10), et de cinq fragments de dimensions variées dont une extrémité porte toujours des traces d'incision(s) au burin (Brudiu, 87 : 73), probablement des déchets de fabrication.

### Niveau II

Il existe au moins 14 pièces travaillées en matières organiques animales : trois sont réalisées sur os, onze sur bois de renne. Deux fragments osseux montrent des traces d'aménagement, mais leur usage n'est pas défini (Brudiu, 1980a : 10) ; un fragment d'omoplate a été incisé au burin dans le but d'en détacher une alène (Brudiu, 1980b : 17). Parmi les objets réalisés sur bois de renne, il existe une pointe de sagaie dont l'extrémité a été régularisée par « polissage » (Brudiu, 187 : 75). Un fragment de harpon est aménagé sur une tige polie ; très différent morpho-

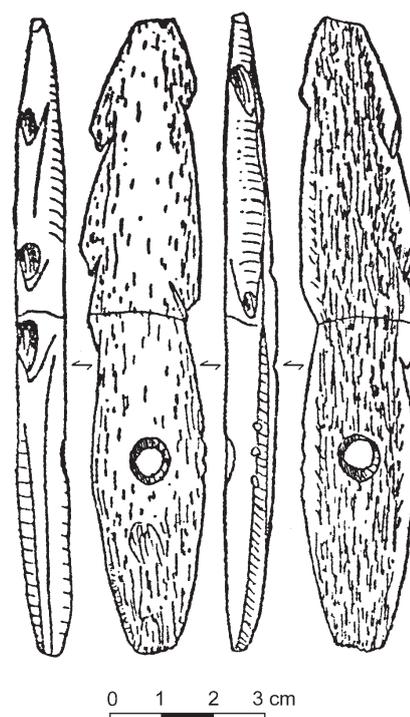


Fig. 123. Cotu-Miculinți, niveau III. Harpon en bois de renne à un rang de trois barbelures (dessins : d'après Brudiu, 1980a).

logiquement des deux pièces découvertes dans le niveau III, et de section ovale, il montre une extrémité distale appointée et deux courtes barbelures symétriques peu dégagées sur les côtés (Brudiu, 1987 : 80) (fig. 125:1).

Des pièces plus massives existent, dont un bâton percé fracturé à la perforation, aménagé sur l'extrémité proximale d'un bois sectionné transversalement ; la perforation a été réalisée à partir des deux surfaces et un côté du manche porte quatre incisions sub-parallèles réalisées au burin (Brudiu, 1987 : 73, 80) (fig. 125:2). Il existe aussi des outils similaires à ceux du niveau III, dont deux fragments de marteaux (1980b : 17) et trois marteaux-pics (Brudiu, 1980b : 15 ; 1987 : 79-80), accompagnés d'un double pic aménagé par évidement du tissu spongieux des deux extrémités de la partie active (Brudiu, 1987 : 79-80) ; une tige a peut-être été retirée de la base du fût. Deux fragments ont un usage mal défini : un fragment de bois de renne est considéré comme retouchoir, c'est-à-dire comme outil intervenant dans le travail du silex (Brudiu, 1987 : 81) ; un fragment de bois porte des traces de percussion (ou de mâchonnement animal) (Brudiu, 1987 : 73).

### Remarques

Selon M. Brudiu (1987 : 79-80), les marteaux-pics (et probablement aussi le double pic) ont pu notamment servir à l'extraction des rognons de silex qui affleurent sur les rives du Prut, à proximité immédiate du site. Dans l'ensemble – et particulièrement pour les niveaux III et II, les plus riches –, Cotu-Miculinți atteste une activité en tant qu'atelier lié au travail du bois de renne et de l'os, autant que du silex (Brudiu, 1980b : 14). En témoignent quelques outils finis (armatures, bâton

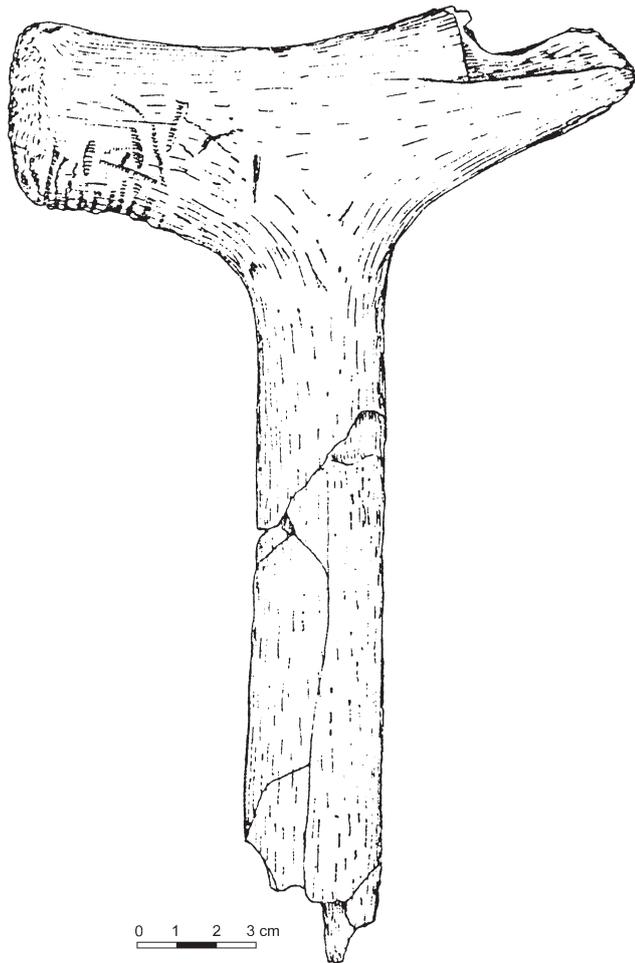


Fig. 124. Cotu-Miculiņi, niveau III. Marteau-pic en bois de renne (dessin : d'après Brudiu, 1980b).

percé) et surtout de nombreux fragments portant des traces d'activité anthropique (par percussion, incision ; voir Bolomey, 1983 : 23), correspondant à des pièces abandonnées à divers stades de fabrication. Les techniques les mieux attestées font intervenir l'incision au burin pour écarter les rayons du bois et/ou pour le fendage des supports, ainsi que la percussion sur le fût pour le sectionnement transversal. La finition faisait intervenir un « polissage » par raclage ou frottement, c'est-à-dire la régularisation d'une ou plusieurs surfaces, et – pour certaines pièces – la perforation à partir des deux surfaces des objets (Brudiu, 1987 : 73). Pour le fouilleur, cette activité de travail des matières organiques expliquerait la prépondérance des burins sur les grattoirs dans les ensembles lithiques (Brudiu, 1980b : 18).

### Témoins esthétiques

Aucun témoin esthétique n'a été découvert.

### Attributions chronostratigraphiques et culturelles

Dans les publications, M. Brudiu ne s'attache pas vraiment à l'attribution chronostratigraphique ou culturelle des ensembles découverts. Ce sont surtout les activités liées au travail de l'os et du bois de renne qui retiennent son attention. Globalement, les ensembles découverts relèvent selon lui du Gravettien oriental

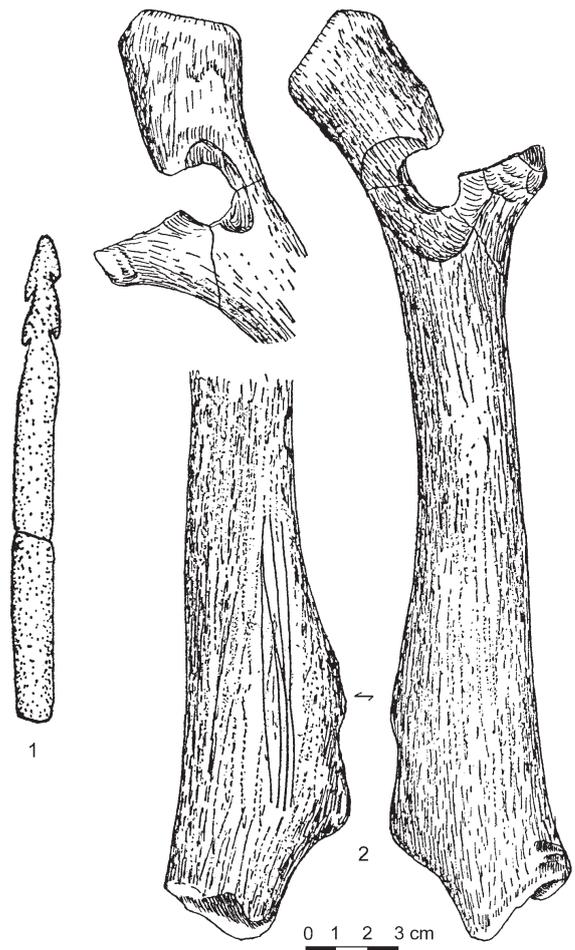


Fig. 125. Cotu-Miculiņi, niveau II. Petit harpon en bois de renne (1), bâton percé en bois de renne (2) (dessins : d'après Brudiu, 1987).

(Brudiu, 1980a : 11 ; 1980b : 13). Plusieurs comparaisons sont toutefois établies pour l'outillage en matières organiques avec Molodova V/5,2 et Korman IV/5a pour les marteaux, avec Korman IV/3 pour les marteaux-pics, avec Molodova V/1a pour les harpons plats (bien qu'il existe des différences morphologiques, notamment au niveau de la position de la perforation, basale sur l'exemplaire de Molodova) et avec Molodova V/3 et Rașkov VII pour la pointe de sagaie à double rainure longitudinale (Brudiu, 1980b : 16, 18-19 ; 1987 : 78). Ces ensembles sont tous postérieurs à 19.000 BP d'après les datations <sup>14</sup>C disponibles (Ivanova & Chernysh, 1965 ; Chernysh, 1977). Ces comparaisons sont donc en bon accord avec les deux datations disponibles pour Cotu-Miculiņi.

Selon M. Cârciumar (1999 : 152), il n'y a pas de variation significative dans la typologie des ensembles lithiques issus des sept niveaux culturels identifiés. Les burins dominent largement l'outillage, suivis par les grattoirs ; les pointes de La Gravette sont au contraire très peu nombreuses (un seul exemplaire est explicitement signalé, dans le niveau V). Auparavant, V. Chirica (1989 : 40) avait noté la présence de quelques artefacts de tradition moustérienne dans les niveaux IV, III et II, dont nous n'avons pas trouvé trace dans les publications (il existe quelques éclats retouchés et, selon Al. Păunescu, des encoches et denticulés mais en petit nombre et non signalés par le fouilleur).

## Interprétation générale

Il s'agit d'un site aux occupations apparemment multi-stratifiées, mais qui ne présentent pas de différences marquées entre elles. Bien que réparties sur au moins 2.000 ans d'après les datations radiométriques, il convient sans doute de les considérer globalement, comme relevant d'une seule entité culturelle, l'Épigravettien, postérieure au dernier maximum glaciaire (les occupations principales des niveaux III et II sont postérieures à 18.500 BP).

L'industrie est largement dominée par les burins, mais les grattoirs sont également bien représentés ; quelques perçoirs sont attestés. Ces outils sont liés au travail de l'os et du bois de renne, rarement si bien représenté qu'à Cotu-Miculiñți par des objets finis, des pièces en cours d'élaboration et abandonnées, et des

fragments diversement travaillés. Ce sont les armatures lithiques qui font le plus défaut : le site n'avait donc pas pour vocation d'être une halte de chasse, ni même un camp de base. Les structures construites sont inexistantes ; seuls des foyers sont attestés. Dans leur article consacré au Gravettien entre les Carpates et le Dniestr, I.A. Borziac et V. Chirica (1999 : 74) rangent les niveaux VII à V de Cotu-Miculiñți dans le Stade IV, et les niveaux suivants (IV à I) dans le Stade V, utilisant au mieux la maigre définition qui était donnée du Stade IV (Otte *et al.*, 1996b) : « [de] rares ensembles [...] à peine connus pour cette phase rigoureuse », c'est-à-dire entre 23.000 et 19.000 BP. Il s'agit malheureusement des ensembles les plus pauvres de Cotu-Miculiñți, car peu fouillés. Les occupations principales (niveaux III et II) relèvent d'un stade plus évolué, le Stade V, identifié à Molodova V (niveaux 6 à 4) et à Cosăuți.